

Présente

THEÂTRE & MUSIQUE

LE CHEMIN  
SE FAIT  
EN  
MARCHANT...



REPRESENTATIONS GRAND PUBLIC

MARDI 29 NOVEMBRE - 20H / THEATRE DES ASPHODELES (LYON 3)

MERCREDI 30 NOVEMBRE - 20H / LE REXY (RIOM - PUY DE DOME)

JEUDI 1ER DECEMBRE - 19H / LE PRUNIER SAUVAGE (GRENOBLE)

REPRESENTATIONS SCOLAIRES

MARDI 6 DECEMBRE - COLLEGE SALVADOR ALLENDE / BOURGOIN-JALLIEU (38)

LUNDI 5 DECEMBRE - COLLEGE ANATOLE FRANCE / GERZAT (63)

## Création artistique / Théâtre et Musique

### « **Le chemin se fait en marchant...** » / **Antonio Machado**

**Création** / Maison des Passages & ARTAG

**Texte** / Martine Duculty & Bruno Guichard

**Mise en scène** / Cie *La parole de* – Florence Meier

**Avec Fanny Chiressi (comédienne) et Jean-Luc Peillon (musicien)**

En contant la vie de la famille de Martine Duculty, famille de Voyageurs, nous traverserons l'histoire du XXème siècle sur les chemins de Sicile, d'Italie, de Corse et de France.

Nous découvrirons que sur ces chemins, les Gens du Voyage, les « Fils du vent », ont fréquenté, partagé des pas et des mots avec des colporteurs, des immigrés prolétaires, des forains...

Nous découvrirons que cette histoire familiale est présente dans l'Histoire du monde, des années noires de 1939-1945, de celles et ceux qui ont participé à la résistance contre le fascisme.

Nous découvrirons que les Voyageurs sont aujourd'hui, comme bien d'autres, victimes de la crise économique. Au fil du temps, ils ont perdu les « niches économiques » qui leur assuraient un revenu.

Nous découvrirons que le grand-père de Martine Duculty était réparateur de parapluies, maquignon, chineur mais également chanteur de rue.

Nous découvrirons que Martine Duculty a grandi avec les cultures manouche, sinti et gadje (non voyageur).

Nous découvrirons la soif de connaissances, l'envie de comprendre le monde, les livres et revues rangés dans la malle qui accompagnera le grand-père de Martine sur tous les chemins.... Malle mythique, malle aux trésors : livres d'Histoire et de médecine, journaux du temps, mais également outils de travail. Ce grand-père, qui ne savait pas lire, organisait des lectures collectives par l'intermédiaire de sa femme...

Nous découvrirons que, pour les Voyageurs, même sédentarisés demeure l'appel au Voyage, la soif du vent, le désir de la nature, le désir de la liberté.

Ce que Patrick Chamoiseau a présenté dans son texte *Le Droit à l'errance 1* : « La vieille rivalité entre « sédentaires » et « nomades » (que réactive jusqu'à l'absurde, l'obsession d'une « identité nationale ») fait que tout ce qui n'est pas sédentaire nous a toujours semblé déroutant et dangereux. Notre vieil imaginaire n'a de cesse, dans toutes les régions de toutes les rives d'Europe, et en France encore plus, de rendre aux nomades la vie bien difficile, et souvent invivable....que les pauvretés sociales et humaines que l'on peut retrouver dans certains groupes

des Gens du Voyage, n'est nullement consubstantielle de leur nature ni de leur nomadisme. Elles proviennent des conditions qui leur sont faites durant des millénaires par des sédentarités qui se disent « civilisées », et qui ont tant chanté l'idée des Droits de l'Homme ».

Dans le voyage des « Gens du Voyage ».... c'est aussi l'avenir de notre monde qui est questionné comme l'écrit Patrick Chamoiseau « Les cultures nomades sont mieux adaptées à ces « identités ouvertes » qui sont une des soifs du monde contemporain. Elles ont déjà cette avance qui autorise à prendre en compte non pas une Nation, un territoire et des frontières, mais un ensemble-monde à partager et sauvegarder ensemble, dans le respect et dans la dignité de tous. Là où l'errance effleure, affleure, préserve et goûte avec sobriété, l'esprit sédentaire conquiert, renverse, exploite, épuise. Là où l'esprit sédentaire arrache, empoigne, emporte ; l'esprit nomade ne déracine aucun possible ; il se contente d'en extraire des rencontres, d'en forger de multiples expériences, et de les réunir dans l'amitié des chemins et des vents. Là où l'esprit sédentaire ordonne aux démesures du monde, l'esprit nomade va tenter de les vivre sans conquêtes et sans dominations, et cette simple ouverture nous libère déjà de bien des fixités, et nous dégage continûment un souffle d'espérance. »

1 Pour le droit à l'errance © Maison des Passages 2010.